

FRANCE-ETATS-UNIS, une relation plus équilibrée.

Au sommet du G8 à Evian, le 2 Juin, rapprochement franco-américain , mais différences d'appréciation sur la primauté du Droit.



**Les conversations du G8 à Evian se sont déroulées dans une ambiance certes détendue mais surtout dans une nébulosité qui excluait tout engagement précis de la part des huit pays membres de plein droit, à l'égard des pays en développement, notamment les douze qui avaient été invités à s'asseoir à la table des riches comme l'Egypte ou l'Algérie.**

Deux agendas se télescopaient:

- **Celui de Jacques Chirac** qui en voulant pérenniser en vue des futurs G8, la présence de quelques états représentatifs du monde en développement, souhaitait définir l'urgence d'engager la lutte contre la pauvreté.

- **Celui de George W. Bush** pour qui le plus urgent était de définir un consensus sur les problèmes de sécurité internationale.

Le communiqué final du G8 reflétait plutôt des intentions qu'un programme précis d'actions par exemple sur l'utilisation des médicaments génériques par les pays pauvres. Le compromis adopté sur ce point prend toujours en compte la protection des droits de propriété intellectuelle des grands groupes pharmaceutiques. Rien de précis non plus sur l'agenda de Doha, donc sur le ralentissement pour ne pas dire l'arrêt des négociations sur le commerce international. George W. Bush marquait cependant des points en annonçant le déblocage par le Congrès de 15 milliards de dollars pour combattre le HIV, le virus du Sida. Pendant que le G8 évoluait sur un nuage, le contre sommet d'Annemasse assombri par la violence des casseurs, notamment à Genève, ne produisait lui aussi que du vent.

Au delà de ce qu'on peut considérer comme des sujets de préoccupation différents entre la France et les Etats Unis, plutôt que comme des divergences, **le président Bush a publiquement fait état de l'appréciation élogieuse qu'il portait sur le président français à propos du Moyen Orient.**

**Tandis que Jacques Chirac approuvait fortement George W. Bush** pour son engagement dans la tentative de résoudre le conflit israëlo - palestinien, celui-ci déclarait qu'il avait demandé conseil au président français "qui connaît bien la situation au Moyen-Orient et qui a un bon jugement sur ces problèmes".

A propos des programmes nucléaires de l'Iran et de la Corée du Nord, les huit demandaient à ces deux pays l'arrêt de leurs programmes ajoutant qu'en cas de refus ils pourraient être amenés à intervenir par " d'autres moyens que ceux mis à leur disposition dans le cadre des accords internationaux de non prolifération". Les médias américains ont relevé que les termes "d'autres moyens?" donnaient lieu à des interprétations différentes entre Paris et Tokyo d'un côté et le Pentagone à Washington de l'autre. "d'autres moyens?" ne signifie pas emploi de la force militaire affirmait Jacques Chirac. Le président italien renchérissait en affirmant que le président Bush avait déclaré qu'il n'avait nullement l'intention d'utiliser la force contre l'Iran. Quant au Premier Ministre Japonais Koizumi Junichiro, en approuvant Jacques Chirac, ajoutait: "Nous devons continuer de rechercher une solution au problème Coréen par la diplomatie et un dialogue pacifique?"

En forme de bilan, on peut surtout avancer que le G8 d'Evian du 2 au 4 juin 2003, a apaisé les différends sans pour cela apporter des solutions consensuelles aux problèmes les plus urgents de la planète.

**Jean-Claude Courdy**

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)